

« Le saviez-vous ? »

N°1 : La caricature-dessin

Savez-vous que le XIX^e a été le grand siècle de la caricature française ?

La grande période de la caricature française commence sous Louis-Philippe, avec la célèbre série de portraits-dessins de Charles Philipon. Son importante charge du roi en poire ou en brioche demeure mémorable. A partir de cette époque les plus grands caricaturistes ont croqué « une comédie humaine » qui pourrait aisément illustrer celle de Balzac.

Certains caricaturistes ont une influence non négligeable sur la caricature littéraire au XIX^e et ont permis aux auteurs de créer des portraits fort humoristiques : Henry Monnier (1799-1877), Grandville (1803-1847), Gavarni (1804-1866), Honoré Daumier (1808-1879), Cham (1819-1884), Gustave Doré (1832-1883) et André Gill (1840-1885).

N°2 : La charge des anglais

Savez-vous pourquoi les anglais ont été l'une des cibles favorites des caricaturistes au XIX^e ?

Pour mieux comprendre l'anglophobie de la plupart des caricaturistes et des auteurs utilisant l'humour caricatural, il est nécessaire de rappeler que la France s'est toujours définie par opposition à l'Angleterre.

Depuis la guerre de Cent Ans, les français ont mené une lutte opiniâtre contre les Anglais, aussi bien du point de vue des idées politiques que des idées religieuses. Jusqu'au XVII^e, l'Anglais fut, aux yeux du Français, un être orgueilleux et turbulent. Il était, en un mot, excentrique. Par contre, au XVIII^e, de nombreux écrivains dont Voltaire ont contribué à faire connaître les Anglais, philosophes, savants, commerçants, banquiers ou hommes politiques. D'autre part, les romans anglais ont commencé à exercer leur influence dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Dès les premières années de la Révolution, un vif intérêt pour l'Angleterre s'était développé. Ceux qui eurent l'occasion d'y séjourner, savants, journalistes, écrivains ont contribué à propager les traits essentiels d'un nouveau mythe : l'anglais apparaissait comme un être insociable, avide, toujours occupé et froid. Considérés comme des boutiquiers qui achetaient l'Europe, les Anglais furent bientôt haïs.

L'anglophobie fut alors enseignée pendant de nombreuses années au peuple français, à commencer par Barrère de Vieuzac, dans **Le Mémorial Anti-Britannique**, commandé croit-on par Napoléon, puis dans tous les journaux, dans tous les discours, chez les écrivains. Le mythe qu'avaient élaboré les écrivains du XVIII^e siècle était tombé, pour donner naissance à un mythe lié au système napoléonien et dont les éléments étaient l'orgueil, la haine et le mépris.

A la chute de l'Empire, ce nouveau mythe tomba à son tour. Après la libération du territoire par les troupes anglaises, un nouveau mythe, dont les traits essentiels furent tracés entre 1815 et 1830 allait naître. Les Français eurent une meilleure connaissance des Anglais : mariages mixtes, installations d'Anglais en France, succès de *La Revue Britannique*, articles concernant l'Angleterre publiés par *Le Globe*, etc. D'autre part, naît vers 1827 un mouvement d'anglicisation de certains nobles et nombre d'éléments de la vie anglaise furent introduits en France et se sont adaptés : trottoirs, confort, descente de lit, etc. Enfin, d'innombrables récits de voyage, publiés de 1815 à 1830, ont popularisé le type du **tourist** et du globe-trotter. Ainsi les voyageurs anglais ont-ils contribué à donner une mauvaise image de leur pays. C'est là, que nous avons souvent rencontré l'anglophobie de nos auteurs qui nous ont laissé de truculents portraits caricaturaux.

N°3 : Baudelaire et Poe

Savez-vous qu'Edgar Poe a été connu en France grâce à Baudelaire ?

Bien qu'auteur américain, Edgar Poe a d'abord été reconnu et défendu par les auteurs-français, Baudelaire et Mallarmé en tête. Si d'autres auteurs se sont essayés à la traduction des nouvelles de Poe, c'est Baudelaire qui révéla Poe au grand public en publiant « Révélation magnétique », dans *La Liberté de penser*, le 15 juillet 1848. Il publia les *Histoires extraordinaires* en 1856.

Baudelaire a traduit 46 nouvelles et en a laissé 26. Il a choisi d'écarter une grande partie des histoires purement humoristiques et satiriques. Leur lecture complètera judicieusement notre dossier.

N°4 : Le mesmérisme

Savez-vous ce qu'est le mesmérisme ?

Le *mesmérisme*, ou *magnétisme animal* est un ensemble d'anciennes théories et pratiques thérapeutiques qui se développèrent de la fin du XVIII^e à la fin du XIX^e et qui eurent un impact important sur le développement de la médecine et de la psychologie. Il fut un véritable phénomène de société.

C'est le médecin allemand Franz-Anton Mesmer qui introduisit l'expression « magnétisme animal » en 1773. Postulant l'existence d'un fluide magnétique universel, il avait l'ambition de donner une interprétation rationnelle à des phénomènes relevant jusque-là du surnaturel.

Bien que faisant l'objet de nombreuses polémiques, le magnétisme animal s'est répandu sous diverses formes, certains magnétiseurs continuant à attribuer ses effets au fluide de Mesmer, d'autres les attribuant à la volonté ou à l'imagination du magnétiseur et du magnétisé. Ces derniers sont à l'origine de théories sur l'hypnose.

N°5: *L'animalité*

Savez-vous que l'animalité était un sujet d'actualité au XIX° ?

Les animaux ont été de tout temps une grande attraction sur les comportements humains et ont eu une réelle force anthropomorphique. Que ce soit chez les peintres, les physionomistes ou chez les écrivains, on retrouve sans cesse le souci d'une concordance entre tel caractère humain et tel espèce animal. Cela est d'autant plus vrai chez les fabulistes qui ont donné une place importante aux animaux.

Mais, au XIX°, la symbolique animale a trouvé son apogée à la fois dans le romantisme à la Hugo et dans le réalisme à la Balzac qui ont adopté tous deux la théorie de l'analogie d'Etienne Geoffroy Saint-Hilaire, opposée à la théorie de la filiation de Georges Cuvier, qui finit par être peu à peu admise grâce à la publication de *L'Origine des espèces* de Darwin. Chez nombre d'écrivains, il y a compénétration du type animal et du type humain dans les portraits caricaturaux.